RAPP D'ACI

2019-2020





Message de la présidente

À l'aube de ce printemps 2020, nos réalités ont été bouleversées par la pandémie COVID-19. Au Centre, nous avons tout mis en œuvre pour assurer la continuité des services tout en protégeant la santé des femmes et celle des travailleuses.

En mon nom personnel et en celui du conseil d'administration, j'aimerais remercier chaleureusement l'équipe exceptionnelle du Centre ainsi que toutes celles et ceux qui nous ont aidés à réunir les conditions nécessaires pour assurer la poursuite de notre mission auprès des femmes. Garder le Centre ouvert dans un contexte aussi instable avec des directives évolutives demeure un défi quotidien important. À toutes les travailleuses, infirmières et médecins du Centre, je vous dis un grand MERCI.



Que serait le Centre de santé des femmes de Montréal sans nos membres ? Merci à vous membres, qui croyez en cette mission qui nous tient à cœur. Nous existons grâce à votre générosité. Vos dons ponctuels et mensuels soutiennent l'ensemble de nos services. Des services qui, comme vous le constaterez dans ce rapport, ont un impact positif sur la vie des femmes. À nos 480 membres, je vous dis donc un grand MERCI.

J'aimerais également remercier toutes les donatrices, donateurs et partenaires à notre campagne de financement annuelle *Spinnons Dons* qui ont contribué à amasser plus de 17 500 \$. À Montréal, le CSFM est l'un des seuls organismes à aider financièrement les femmes sans ressources, sans statut et sans carte d'assurance maladie pour une interruption de grossesse.

L'année ne saurait se résumer à la crise que nous traversons actuellement. 2019 était une année de lutte. À travers le monde, de l'Argentine aux États-Unis, des milliers de femmes ont manifesté pour le droit à l'avortement. 2019 c'était aussi l'année de célébration des 30 ans de la victoire de Chantale Daigle. Une lutte historique à laquelle notre centre a participé et qui a mené au respect des droits reproductifs. Nous restons vigilantes afin que ces droits fondamentaux demeurent respectés au Québec.

En août 2019, un nouveau vent de leadership a soufflé à la direction générale du Centre avec la prise de poste de Lorena Garrido. Avec elle, plusieurs travailleuses ont renforcé l'équipe du Centre. Le Centre de santé des femmes de Montréal est fier de pouvoir compter sur leurs expertises. Notre engagement collectif ne serait pas possible sans le soutien du conseil d'administration. J'aimerais souligner la contribution de Lise Gagné qui a terminé son mandat. Nous sommes heureuses de compter sur Ève Nunziato qui représente avec enthousiasme les travailleuses au conseil d'administration. Je tiens également à remercier Mmes Anne Pasquier, Zila Savary et Itsel Vaval pour leur professionnalisme et leur engagement qui nous permettent continuellement de nous poser les bonnes questions.

Enfin, guidé et inspiré de nos priorités d'action 2020-2021, le travail se poursuit avec en tête des stratégies pour continuer à toujours bien accueillir les femmes dans le respect et la bienveillance. Malgré un contexte actuel incertain, le travail de mise en commun de nos visions et de nos expertises nous permet de nous projeter vers l'avenir avec confiance.

Ngui Kenfack, présidente

Message de la directrice générale

L'année 2019-2020 fut celle de tous les changements au Centre de santé des femmes de Montréal. Dans un premier temps, le départ d'une directrice générale qui a laissé une grande marque sur notre organisation et puis mon arrivée en tant que nouvelle directrice générale, au mois d'août 2019 au sein de cette merveilleuse équipe.

Une année ponctuée également par de nombreux départs; soit à la retraite, ou pour relever de nouveaux défis et par l'arrivée des travailleuses, souvent en provenance du réseau de la santé, qui ont choisi de venir parmi nous et qui nous font cadeau de leur expérience et expertise. Ce fut un renouvellement de l'équipe, de nouveaux visages qui firent leur entrée en même temps qu'une nouvelle direction! L'année 2019-2020 a également été une année record en



termes de nombre de visites par les femmes, afin d'obtenir des services. Nous constatons que nous avons réellement accompli notre mission d'être accessibles pour les femmes du grand Montréal et j'ai la conviction que nous avons fait une différence et amélioré la situation de la plupart d'entre elles.

Au courant de mes 7 mois d'intégration au Centre en 2019-2020, j'ai constaté le professionnalisme des travailleuses et une motivation extrêmement profonde, autant des anciennes que de celles qui se sont jointes à nous cette année, pour la mission et pour notre approche. Toutes les personnes qui font vivre le Centre (travailleuses et médecins) sont impliquées et concernées par la santé des femmes, par l'approche féministe et inclusive, mais également par l'évolution et le développement des nouvelles pratiques. J'en suis d'ailleurs très fière!

Je tiens à remercier toutes mes collègues, pour leur collaboration et leur soutien, autant envers moi, la nouvelle directrice, qu'envers toutes celles qui se sont jointes à nous au courant de l'année! Il s'agit d'une équipe qui se soutient et qui peut faire face aux obstacles. Cela a été d'une aide immense surtout lors de la crise COVID-19 qui a débuté en fin d'année.

Je tiens à remercier également le Conseil d'administration qui est composé de femmes d'exception, qui ont eu à donner énormément de temps et d'énergie. Je suis reconnaissante de leur confiance, de leur soutien et de la merveilleuse année que je viens de passer au Centre.

Lorena Garrido, directrice générale

UN DES PLUS ANCIENS GROUPES FÉMINISTES DU QUÉBEC QUI VISE À AUGMENTER LE POUVOIR DES FEMMES SUR LEUR VIE !

Fondé en 1975, le Centre de santé des femmes de Montréal compte parmi les plus anciens groupes féministes québécois. Il est né dans la foulée du mouvement des femmes qui questionnait de façon radicale le système de santé, ses approches et ses pratiques à l'endroit des femmes.

Depuis 45 ans, le Centre de santé des femmes, toujours fidèle à ses racines, a développé une analyse, un discours et des pratiques féministes qui se caractérisent par une approche globale de la santé des femmes qui tient compte des contraintes inhérentes aux conditions socio-économiques, sociales et politiques des femmes et des interactions entre le physique et la psychologie. Cette approche globale vise à contrer la surmédicalisation des phénomènes normaux de la vie des femmes liés à leur capacité reproductive. Son objectif premier est d'augmenter le pouvoir des femmes sur leur vie et de favoriser la prise en charge, tant individuelle que collective, de leur santé, par la transmission d'une information vulgarisée leur permettant de prendre des décisions éclairées.

Le respect des femmes, de leurs différences, de leurs besoins particuliers et de leurs décisions est au cœur de notre pratique. Ces principes se traduisent concrètement à travers nos différents services : information et référence en santé sexuelle et reproductive, avortement, clinique gynécologique, ateliers, sensibilisation et formation.

En tant que groupe communautaire autonome sans but lucratif, le Centre de santé des femmes de Montréal participe activement à l'évolution et au développement de sa communauté et du mouvement des femmes. Il entretient des liens étroits de collaboration avec plusieurs organismes et institutions du réseau de la santé, du milieu communautaire et du mouvement des femmes. Il participe à une veille active du système de santé afin que les femmes conservent la gratuité et l'accessibilité de l'avortement, et afin d'améliorer l'accès à une information juste et à une contraception abordable pour toutes, quelle que soit leur situation de vie.



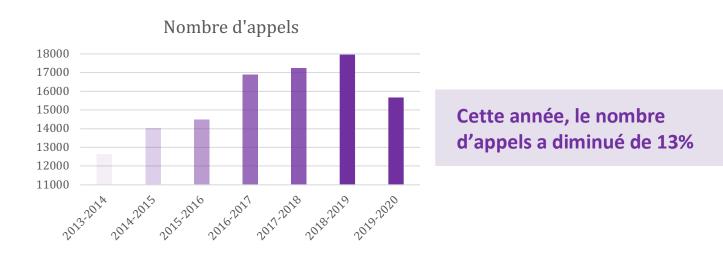
OFFRIR D'EMBLÉE DE L'ÉCOUTE EMPATHIQUE, PROPOSER UN RENDEZ-VOUS, DONNER DE L'INFORMATION, DES RESSOURCES OU DES RÉFÉRENCES EN SANTÉ

- Ouvert cinq jours par semaine, cinquante semaines par année, le service d'accueil est la constante du centre.
- L'équipe, composée d'une coordonnatrice, d'infirmières, de préposées à l'accueil, d'une secrétaire médicale et d'une technicienne médicale, essaye au meilleur de ses connaissances de répondre aux besoins des femmes et à leurs questions sur la santé. L'équipe a également comme rôle de les référer à des ressources fiables et pertinentes, à des médecins, des organismes ou des sites Internet.
- La présence d'une préposée à l'accueil, poste créé il y a 2 ans, assure la qualité de l'accueil des femmes, des accompagnant·e·s et de toute personne qui se présente au Centre, ainsi que la sécurité des lieux.
- Les femmes ont parfois besoin de plus d'écoute et le centre leur offre toujours le temps nécessaire. Elles mentionnent souvent à quel point nos interventions humaines et personnalisées sont appréciées.
- Le Centre est de plus en plus connu et reconnu. Notre réputation virtuelle (commentaires Google et Facebook) et réelle (recommandation entre amies) est excellente. Nous constatons que bon nombre de femmes se disent souvent prêtes à patienter, parfois plusieurs semaines, pour obtenir un rendez-vous au Centre.
- La création d'un nouveau poste et le recrutement d'une secrétaire médicale en août 2019 ont été un succès : cette travailleuse est toujours jumelée à la coordonnatrice de l'accueil ou à une infirmière. Ces dernières apportent du soutien à l'équipe d'avortement et à la clinique gynécologique.



UNE LÉGÈRE DIMINUTION DES APPELS

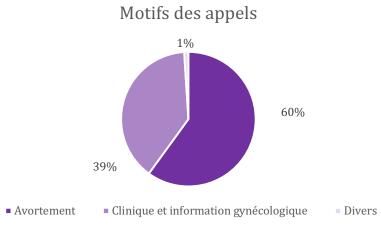
Cette année, le nombre d'appels a diminué de 13 %, ce qui marque une première diminution en 6 ans. Cette légère diminution s'explique possiblement par une meilleure disponibilité des informations à travers nos différents canaux de communication. Depuis le début de l'année, le message de notre boîte vocale informe d'emblée les femmes que nous n'ouvrons pas de nouveaux dossiers à la clinique gynécologique, sauf pour celles référées par nos organismes partenaires. Elles sont toutefois invitées à nous contacter afin d'obtenir des ressources de référencement. De plus, la bonification et la clarification du contenu sur notre site internet aide les femmes à trouver elles-mêmes une clinique, de l'information sur la contraception ou les professionnel·le·s de la santé à consulter selon leurs besoins.



NOTRE QUALITÉ D'ACCUEIL DE TOUTES LES FEMMES POUR L'AVORTEMENT EST RECONNUE

Les appels de femmes qui veulent de l'information ou un rendez-vous pour un avortement nécessitent une grande part d'écoute, de soutien et d'information. Dans leurs commentaires, les femmes relèvent souvent que cet aspect distingue particulièrement le Centre des autres milieux de la santé. Les appels relatifs à l'avortement ont diminué de 7 % cette année. 67 % des femmes qui désirent un rendez-vous à l'avortement en prennent un. Cette année, le délai pour avoir un rendez-vous pour un avortement a varié d'une à deux semaines, selon les périodes.

Nous prenons le temps d'informer les femmes des deux méthodes d'avortement qui leur sont accessibles au Centre, soit l'avortement par instruments ou par médicaments. Nous constatons encore cette année une forte augmentation des appels pour suivis médicaux après un avortement, soit plus de 800 suivis (+55 %), conséquence de l'augmentation du nombre d'avortements réalisés et particulièrement des avortements par médicaments (Mifégymiso).



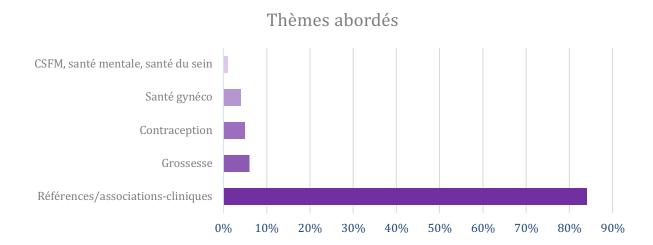
NOTRE CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE EST PRIORITAIREMENT OUVERTE AUX FEMMES LES PLUS VULNÉRABLES

Le centre continue de privilégier les femmes ayant déjà un dossier et les clientèles vulnérables qui ont plus de difficulté à accéder au système de santé: les femmes référées par des organismes partenaires, les femmes vivant avec un handicap, les toxicomanes, les travailleuses du sexe, les femmes immigrantes et sans statut, les femmes provenant de groupes de réinsertion sociale, etc.

UN TRAVAIL D'INFORMATION ET DE RÉFÉRENCE IMPORTANT EN GYNÉCOLOGIE

54 % des femmes qui demandent un rendez-vous à la clinique gynécologique l'obtiennent, comparativement à 34 % l'an dernier. Il y a eu une diminution de 30 % du nombre de rendez-vous demandés, ce qui peut être expliqué par la présence du message de la boîte vocale qui précise que nous n'ouvrons pas de nouveaux dossiers. La demande est toujours trop forte au regard de la capacité d'accueil. Puisqu'il n'est pas possible de recevoir toutes les femmes, le travail de référence est très important : elles sont dirigées vers d'autres lieux. Cette année, 1275 femmes ont été référées à d'autres cliniques ou à des associations. Nous avons fait plus de 600 suivis liés à la clinique.

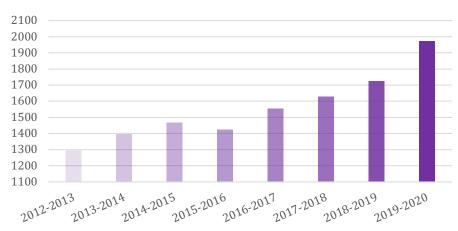
373 appelsAugmentation de 70 %



DEPUIS 1981, L'ASSURANCE D'ÊTRE ACCUEILLIE AVEC UN PROFOND RESPECT

Au Centre, les avortements sont effectués jusqu'à la 15e semaine. Accessibles sur demande, ils sont gratuits pour les femmes qui ont une carte d'assurance-maladie du Québec ou qui sont bénéficiaires du Programme fédéral de santé intérimaire en vigueur depuis 2008. Dès le premier contact téléphonique, les informations sont communiquées en privilégiant une écoute empathique. À toutes les étapes, les femmes sont soutenues par l'équipe des travailleuses et par les médecins. La qualité de l'intervention se résume en un simple mot : le respect.

Nombre d'avortements effectués





FEMMES ACCUEILLIES POUR UN AVORTEMENT EN 2019-2020

Le financement des avortements est couvert par l'entente de service 2016-2021 avec le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Cette année, 1974 femmes ont été accueillies au Centre pour un avortement, dont 176 ont choisi l'avortement par médicament. Nous avons dépassé de 16 % l'objectif visé, qui était de 1700. Cela a été possible grâce à l'implication des travailleuses et des médecins qui ont assuré, la plupart du temps, une couverture du service d'avortement cinq jours par semaine depuis le mois de septembre. Nous sommes fières d'être en mesure de répondre aux besoins de plus de femmes!

81 % des interruptions ont eu lieu Avant la 9e semaine de grossesse

CONSOLIDATION DE L'AVORTEMENT PAR MÉDICAMENTS (MIFÉGYMISO)

L'année 2019-2020 a servi à consolider l'implantation et à mettre à jour les procédures autour de l'avortement par médicaments afin d'offrir ce service de manière optimale. Près de 9 % de femmes ont choisi cette méthode cette année, soit une légère augmentation par rapport à l'année précédente, mais un chiffre nettement moins élevé que celui de l'avortement par instruments. Nous pensons que beaucoup de femmes choisissent l'avortement par instruments parce qu'elles apprécient le soutien des infirmières sur place et parce que l'intervention est rapide. Le nombre d'étapes nécessaires, l'anticipation de la douleur et des autres effets secondaires expliquent le pourcentage plus faible du choix de l'avortement par médicaments. Une légère augmentation a été notée vers la fin de l'année qui pourrait s'expliquer par une meilleure connaissance de la méthode et donc à une réduction des craintes.



SERVICES AUTOUR DE L'AVORTEMENT

Le choix des femmes est une priorité lorsqu'elles se présentent au Centre. Cela est valable pour la méthode d'avortement, mais également pour le choix de la contraception. La pose de stérilet en post-avortement immédiat a été très populaire encore cette année, car 22 % des femmes ont choisi cette option. De plus, nos statistiques démontrent que la tendance vers la contraception sans hormones se poursuit, puisque 33 % des femmes ont opté pour un stérilet hormonal contre 67 % sans hormones.

40% des rendez-vous reportés ou annulés sont dû à l'ambivalence de la femme face à la prise de décision. Le CSFM se fait un devoir de respecter le rythme et le cheminement de la femme en offrant support, écoute et références.

LE FONDS D'AIDE POUR LES PLUS VULNÉRABLES

Cette année, 8 % des femmes qui se sont présentées pour une interruption de grossesse n'avaient pas de carte d'assurance-maladie du Québec ni de couverture par le programme fédéral de santé intérimaire. Dans ce cas, notre organisme offre de soutenir financièrement celles qui ne peuvent payer l'entièreté d'un avortement. Cela est possible grâce à un fonds spécial dédié, qui varie d'année en année selon l'ampleur de notre campagne de collecte de fonds annuelle et du nombre de personnes qui en font la demande.

En 2019-2020, nous avons aidé financièrement 41 femmes (+86 %), pour un total de 13 490 \$ venant de notre fonds d'aide, qui a pu, selon le cas, couvrir jusqu'à 80 % des frais. Le Centre de santé des femmes de Montréal est une des très rares organisations à avoir un fonds d'aide pour les femmes sans ressources. La demande est croissante, notamment parce que le 811, les CLSC et les hôpitaux envoient ces femmes vers nous.

UNE CLINIQUE D'AVORTEMENT INTÉGRÉE AU RÉSEAU DE LA SANTÉ

Notre service est une référence pour nombre de médecins de famille, de CLSC et d'hôpitaux. Par ailleurs, le CHUM assure la plupart des analyses sanguines et de microbiologie, ainsi que les analyses de pathologie du Centre. En cas de grossesses plus avancées, les femmes sont référées au CLSC des Faubourgs ou à la clinique Morgentaler.



66 wow!! que des femmes, qui savent ce qu'a réellement besoin le corps d'une autre femme. un personnel extraordinaire, et tellement tendre tellement gentille... j'ai d'habitude extrêmement peur de tout ce qui est examen gynécologique du a certain traumatisme que j'ai vécu dans le passé, mais làbas tout était différent rien n'était invasive tout était fait avec respect et mon avortement était sans aucun douleur je suis contente d'avoir choisi ce centre et je conseille à toutes les femmes de faire pareille



I would like to thank each staff member who took care of me, this means the world and I admire all of you and will never forget the for the rest of my life

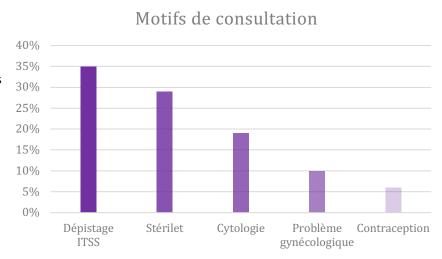


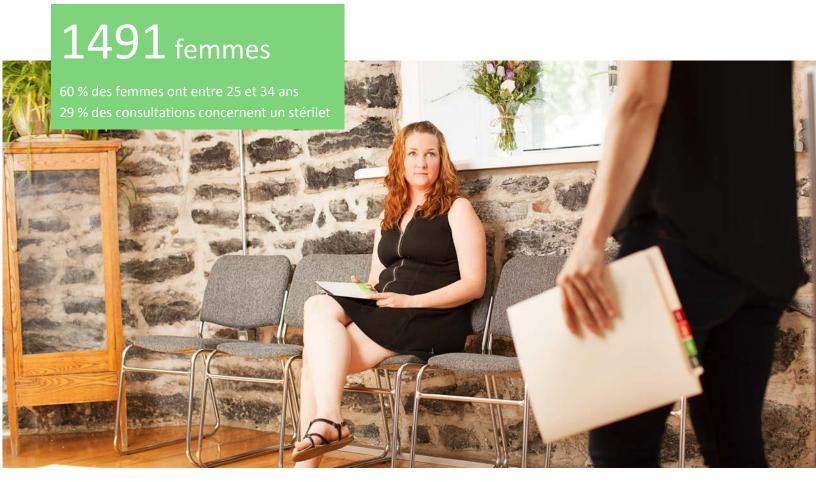
Équipe plus que accueillante et très professionnel. On sent que c'est une place très humaine et ouverte d'esprit. Je recommande entièrement. Encore merci.



ÉCOUTER LES BESOINS DES FEMMES EN MATIÈRE DE CONTRACEPTION, D'ITSS, DE CYTOLOGIE ET DE GYNÉCOLOGIE DE PREMIÈRE LIGNE, VULGARISER ET DIFFUSER DES CONNAISSANCES NUANCÉES SUR LES FORMES DE CONTRACEPTION ET LA PRÉVENTION

Rendez-vous offerts aux femmes ayant eu un avortement au Centre, à des clientèles vulnérables, à celles qui demandent un accueil particulier, qui sont orientées par des organismes partenaires et aux membres.





NOMBRE TOUJOURS INSUFFISANT DE JOURNÉES CLINIQUES POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE

Au total, 62 jours de clinique ont eu lieu en 2019-2020, ce qui représente une augmentation de 13 % par rapport à l'année précédente. Ce sont 24 femmes en moyenne par jour qui ont été vues par l'infirmière, par la médecin ou par les deux.

La clinique du Centre attire beaucoup de femmes et la demande de rendez-vous est toujours bien plus grande que les rendez-vous disponibles. Nous espérons sincèrement avoir la capacité d'offrir plus de journées cliniques en 2020-2021.

AUTONOMIE INFIRMIÈRE

Cette année, le Centre a mis de l'avant l'autonomie professionnelle avec la prescription infirmière. En offrant les formations requises et différentes mises à jour, l'infirmière peut initier, modifier ou ajuster la contraception ainsi que procéder aux dépistages et traitements des ITSS selon le protocole/guide québécois. Grâce à ces améliorations, l'accessibilité aux services des femmes avec ou sans carte d'assurance-maladie est nettement augmentée. Le CSFM est d'ailleurs une des rares cliniques à Montréal où le rendez-vous avec une infirmière est offert gratuitement à celles qui ne possèdent pas de carte d'assurance maladie.

Le CSFM participe activement à la formation de la relève. Deux infirmières supplémentaires sont maintenant aptes à offrir la formation à l'examen gynécologique pour les infirmières; volet théorique et pratique. Quatre infirmières ont été formées à l'échographie de datation, augmentant ainsi leur autonomie. Deux médecins ont complété leur formation à l'avortement au Centre, de quoi contribuer à la relève à Montréal et au Québec!

PRISE EN CHARGE PRIORITAIRE DES FEMMES VULNÉRABLES

Dans le but de répondre aux besoins des clientèles les plus vulnérables de Montréal, le CSFM s'est donné comme devoir de respecter les liens privilégiés que nous avons avec les organismes du milieu. Les ententes avec les organismes suivants sont donc toujours valables :

Auberge Madeleine • Association de Montréal pour la déficience intellectuelle (AMDI) • Carrefour populaire St-Michel
 Centre Jeunesse Emploi Anjou • Centre des femmes de Montréal • CLES • Clinique l'Actuel • Clinique Morgentaler • Collectif Insertion Québec • CRAN • École Monseigneur-Richard • L'Autre escale • L'Escale pour elle • Maison Flora Tristan • Maison L'Océane • MAP Montréal • Médecins du monde • Mission communautaire de Montréal • Maison des femmes sourdes de Montréal • Maison de l'Ancre • Maison Bleue • Maison des naissances de Pointe-Claire • Maison des naissances Jeanne-Mance • Native Women's Shelter of Montréal • Pact de rue • PasserElle, maison de 2e étape • YMCA Du Parc • Stella •



J'ai obtenu un rendez-vous rapidement, et une fois sur place, les dames sont très gentilles, accueillantes et compréhensives. Elles ont fait de ma première expérience gynécologique une expérience agréable, sans douleur et très professionnelle. Elles sont toutes à notre écoute sans brusquer ou juger. Je les remercie chaleureusement et je recommande tout aussi chaudement.

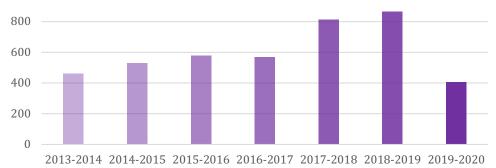


Meilleure expérience dans une clinique de santé! En plus celle-ci est par et pour des femmes. L'accueil est très chaleureux, empathique et à l'écoute de vos besoins. Je la recommande fortement

LES ATELIERS EN SANTÉ ET SEXUALITÉ: PRÉSENTER UNE INFORMATION JUSTE ET VULGARISÉE, PARTAGER L'EXPERTISE AVEC LA COMMUNAUTÉ, RENFORCER LES CAPACITÉS DES FEMMES À DEVENIR LES EXPERTES DE LEUR SANTÉ

- Ils peuvent avoir lieu au Centre, mais se tiennent plus souvent dans les endroits fréquentés par les femmes (centres de femmes, maisons pour femmes en difficulté, organismes d'insertion, etc.).
- Différents thèmes sont abordés comme l'avortement, les ITSS, l'examen gynécologique, la contraception, le cycle menstruel, le système de santé au Québec, la sexualité et le plaisir, la ménopause, la sexualité et le vieillissement. De plus, le Centre adapte sur demande ces thèmes à des clientèles spécifiques.

Participation aux ateliers et formations



407 personnes rejointes



L'éducation populaire et la formation aux (futur·e·s) professionnel·le·s

LES EFFETS DU MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE

Pour la première fois depuis 2013, le nombre d'activités communautaires dispensées par le centre a diminué (- 36%). Cette nette diminution s'explique par une conjoncture de ressources humaines tant au Centre que chez deux de nos importants partenaires. Du côté du Centre, il y a eu un fort mouvement de personnel. Des restructurations importantes ont vu le jour chez deux de nos partenaires. C'est ainsi que l'AMDI et Les Compagnons ont pris la décision de suspendre les séries d'ateliers d'éducation à la sexualité qui étaient habituellement données à l'automne pour des raisons administratives. Ces deux organismes souhaitaient reprendre les activités au printemps, mais la crise sanitaire de la COVID-19 a tout mis sur la glace.

RECONNAISSANCE POUR L'ENSEMBLE DES ATELIERS EN SANTÉ POPULAIRE

En début d'année, le Centre s'est vu remettre la mention d'honneur du Prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux dans la catégorie « Prévention, promotion et protection de la santé et du bien-être 2019 » pour le projet des ateliers d'éducation populaire en santé sexuelle, ainsi qu'une subvention de 6500 \$ pour le projet. Le prix a été remis à Québec par la Ministre de la Santé, Danielle McCann, le ministre délégué à la santé et aux services sociaux Lionel Carmant et la ministre responsable des aînés et des proches aidants, Marguerite Blais. Le Centre avait délégué la présidente, Cléo Palacio-Quintin, l'animatrice d'ateliers Jade Saint-Pierre-Cécire, la coordonnatrice au développement communautaire Anabelle Caron et la directrice générale, Anne Marie Messier, afin d'aller recevoir cet honneur. Nous sommes très fières de tout le travail qui a été accompli et des partenaires qui ont su nous faire confiance!



DES MILIEUX VISITÉS TRÈS DIVERSIFIÉS

Selon le contexte de vie, la condition socio-économique, la culture, l'orientation sexuelle, le contexte familial, les situations de handicaps, il peut être plus ou moins difficile d'avoir accès à une information essentielle. Depuis le lancement du service d'éducation populaire il y a neuf ans, nous avons su adapter nos ateliers à des milieux très divers, en faisant un travail de recherche et en intégrant une approche intersectionnelle. Nous ciblons prioritairement les femmes qui ont le plus de difficultés à rejoindre les services de santé traditionnels, à accéder à des informations vulgarisées et qui sont souvent isolées : femmes immigrantes, femmes vivant avec un handicap, personnes ayant une déficience intellectuelle (et leurs familles), femmes ainées, personnes en programme d'employabilité, femmes incarcérées, femmes victimes de violence, femmes itinérantes...

L'éducation populaire et la formation aux (futur·e·s) professionnel·le·s

DE NOUVEAUX ATELIERS — « APRÈS L'AVORTEMENT » ET LA SÉRIE « AUTO-EXAMEN GYNÉCOLOGIQUE »

Cette année, le Centre a accueilli la stagiaire Alexandra Toupin qui, dans le cadre de son stage en sexologie, a créé deux nouveaux ateliers. L'atelier « Après l'Avortement » offre un espace sécuritaire et chaleureux dans lequel les personnes ayant eu une interruption de grossesse peuvent échanger entre elles sur leur expérience vécue. La série de deux rencontres « L'auto-examen gynécologique » a été offerte aux femmes intéressées au développement de leur autonomie gynécologique et sexuelle, à mieux connaître leurs corps et libérer la parole sur la sexualité et la vie reproductive. Les deux ateliers ont été un franc succès et vont devenir une offre régulière pour le Centre.

REFONTE DES ATELIERS

Cette année, nous avons accentué notre travail d'amélioration et de refonte des ateliers du Centre : modernisation des présentations, mise à jour de contenu et rajeunissement de l'image pour les ateliers Santé sexuelle, Ménopause et Réalité de l'avortement.

« PAS FACILE LES RELATIONS EN CAMP! » : BONIFICATION DES ATELIERS D'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ ET AU CONSENTEMENT, POUR LES PERSONNES AYANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

En début d'année, nous avons débuté une série de cinq ateliers, en partenariat avec l'AMDI. Intitulée « Pas facile les relations en camp », la série avait comme objectif de préparer les participant·e·s aux diverses relations qui peuvent se développer lors des camps de jour. La série d'ateliers était bonifiée par deux rencontres destinées aux parents. Ces rencontres avaient comme objectif de permettre à ces parents de mieux accompagner leur enfant dans le suivi après les camps.

FORMATION À L'EXAMEN GYNÉCOLOGIQUE POUR LES INFIRMIÈRES

La formation à l'examen gynécologique pour les infirmières est toujours en demande : **18 infirmières et infirmiers ont été formé-e-s cette année** à l'examen gynécologique (dépistages ITSS et cytologies), selon notre approche féministe. La majorité se préparait à aller travailler dans le Nord du Québec.



8 FORMATIONS ET RENCONTRES AVEC DES FUTUR·E·S PROFESSIONNEL·LE·S

En 2019-2020, le Centre a offert 8 formations à des futur·e·s professionnel·le·s.

Notre formation sur la réalité de l'avortement comprend l'histoire du droit à l'avortement, une explication de la procédure utilisée dans la salle d'intervention, les mythes et les préjugés, ainsi que les enjeux actuels qui pourraient menacer ce droit. Elle a été offerte à 6 étudiantes étrangères en médecine, venues au Québec pour se familiariser avec le fonctionnement du système de santé québécois, particulièrement en ce qui a trait à la manière dont certaines questions sont traitées.

Le Centre collabore régulièrement avec des étudiantes qui font des recherches sur l'avortement ou les organismes communautaires, ainsi qu'avec des intervenantes ou des professionnelles étrangères en visite à Montréal. Deux étudiantes et une chercheure ont été reçues au courant de l'année. Ces différentes rencontres sont un moment privilégié pour parler de l'approche du Centre, de son fonctionnement et de son histoire. Le Centre est de plus en plus reconnu pour son expertise en avortement et la diversification des milieux le démontre bien.

LES FEMMES REJOINTES ONT ENTRE 14 ET 65 ANS, PROVIENNENT DE TRÈS NOMBREUSES CULTURES ET DE TOUS LES HORIZONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Plusieurs des 7000 femmes rejointes cette année ont été en contact avec plusieurs travailleuses du Centre, en différentes occasions. Nos liens avec plusieurs organismes communautaires contribuent à ce qu'un nombre croissant de ces femmes soient des personnes vulnérables. Pour ces femmes, notre approche globale et féministe utilisée par l'équipe du Centre peut être particulièrement bénéfique.

La qualité des services au Centre

Depuis longtemps, les femmes expriment à l'équipe leur satisfaction sur l'accueil qu'elles reçoivent au Centre. Cependant, surtout avec l'augmentation du volume de prestations, il peut arriver que des plaintes surviennent. En 2019-2020, deux plaintes ont été recensées. Pour la première plainte, il n'y a eu aucune suite et pour la deuxième, qui a été formulée à la fin de l'année, le dénouement aura lieu en 2020-2021.

19 500 interventions auprès de 7 000 personnes



















DÉFENDRE LES DROITS ET LES INTÉRÊTS DES FEMMES EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE, FAIRE PREUVE DE SOLIDARITÉ, EXERCER NOTRE CITOYENNETÉ

Cette année, nous avons suivi de près la demande de l'organisme anti-avortement « Québec Vie » qui veut faire abolir l'interdiction des manifestations à 50m des cliniques d'avortement. Pour cela, nous avons été en contact avec d'autres cliniques d'avortement afin de préparer des actions concertées. Le tout dans le but de soutenir la loi actuelle, qui règlemente ce type de manifestations et qui protège les lieux où les services d'interruption de grossesse sont fournis, ainsi que les femmes qui les fréquentent. La vigilance est toujours de mise! De plus, avec la crise sanitaire liée à la COVID-19, des efforts de concertation ont été mis de l'avant afin de bien défendre l'avortement dans les meilleures conditions possible pour les femmes. Cela s'est soldé par une lettre conjointe, avec les cliniques d'avortement, la clinique des femmes de l'Outaouais et d'autres acteurs et actrices du milieu, visant à conserver la qualité des services pour l'avortement par médicaments. Il est pour nous essentiel de ne jamais baisser la garde et de mener des actions qui visent la sécurité des femmes.

LA FORCE D'UN RÉSEAU : ÉCHANGES SUR LES PRATIQUES, PARTAGE DES STRATÉGIES ET EXPERTISES, RÔLE MOBILISATEUR ET DE PORTE-PAROLE

Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM)



Le Centre participe au Comité Action politique en santé et qualité de vie de la TGFM. C'est un lieu précieux d'analyse et de veille féministe sur les impacts et les enjeux liés aux conditions de vie et de santé des Montréalaises. Cette année, la coordonnatrice au développement communautaire a siégé au comité santé de la TGFM et a ainsi participé à la mise en place de la Communauté de pratique : Santé des femmes, pauvreté et discrimination, dont fait également partie le Centre.

Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux (RAFSSS)



Le RAFSSS est un regroupement d'organismes qui permet aux groupes de femmes de Montréal de constituer un réseau d'appui, d'information et d'action. Le Centre est membre du CA du RAFSSS depuis sept ans. La coordonnatrice au développement communautaire, Anabelle Caron, a été la trésorière jusqu'à son départ en décembre 2019. À ce titre, elle supportait la coordonnatrice dans la gestion administrative et financière du regroupement. Comme le RAFSSS est l'interlocuteur des groupes de femmes au CIUSSS Centre-Sud, une présence sur le CA du RAFSSS nous permettait d'être au cœur des discussions entre le CIUSSS et les groupes communautaires.

Regroupement alternatif des groupes de femmes uniques (Rag♀u)

Le $Rag \stackrel{\circ}{\rightarrow} u$ est le regroupement par lequel le Centre est rattaché au RAFSSS. Les groupes partagent leurs stratégies politiques et leurs expertises afin d'enrichir les pratiques de toutes.

Comité de vigilance

Le Centre est membre du Comité de vigilance depuis sa création en 1982. Réseau informel de formation et d'échanges sur les pratiques, il regroupe sur une base volontaire les personnes (médecins, infirmières, intervenantes et gestionnaires) qui pratiquent des avortements dans tous les milieux du réseau québécois. Depuis septembre 2013, la coordonnatrice clinique Isabelle Tardif est membre du comité organisateur. Elle fut remplacée cette année pour la durée de son congé de maternité par Sophie Lachance. La plupart du temps, la directrice et une ou deux des coordonnatrices assistent au comité, selon les sujets et un retour est fait auprès de l'équipe. Parfois, compte tenu de l'intérêt pour les travailleuses, toutes sont présentes.

FOPN FÉDÉRATION DV QVÉBEC FOVALIFICATION

Comité de veille

Le CSFM participe au comité de veille à l'avortement qui est organisé par la FQPN (Fédération du Québec pour le planning des naissances). Il s'agit d'un comité qui vise à partager des expériences et des informations sur la réalité de l'avortement au Québec. Des actions politiques peuvent résulter des rencontres de ces comités et des précieuses informations sont partagées par des organismes de soins, de défense de droits et de suivi des femmes vulnérables.

Comité de recherche Femmes immigrantes et santé reproductive



Le partenariat de la recherche dirigée par Audrey Gonin, professeure à l'École de travail social de l'UQAM, « Femmes immigrantes et planification familiale : trajectoires et expériences vécues face à la santé reproductive » s'est poursuivi cette année. Dans le cadre de cette recherche, la coordonnatrice au développement communautaire, Anabelle Caron, a participé, en compagnie de la chercheuse Audrey Gonin, au colloque de l'AIFRIS (Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale), qui a eu lieu à Beyrouth (Liban) du 2 au 5 juillet 2019. La directrice générale et la coordonnatrice au développement communautaire ont également participé aux différentes réunions. Le Centre s'est particulièrement impliqué dans le recrutement des femmes souhaitant témoigner, ainsi que dans le soutien aux demandes de financement visant la poursuite de la recherche par l'UQAM.



Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes

Anabelle Caron, coordonnatrice au développement communautaire, a siégé en tant que représentante des organismes au Comité de retraite des groupes communautaires de femmes. Elle a participé à 4 rencontres par année. Elle était également membre du comité exécutif (6 rencontres par année).

Le Centre de santé des femmes de Montréal est également membre des organismes suivants : Relais-femmes • La Coalition pour le droit à l'avortement au Canada • FQPN • Réseau québécois d'action en santé des femmes (RQASF) • Regroupement canadien des féministes pour la santé publique et la réduction des substances toxiques • Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)



UNE SOURCE RÉCURRENTE D'INFORMATIONS MÉDIATIQUES EN SANTÉ DES FEMMES

Voici le sommaire de la revue de presse 2019-2020. Cette année, les directrices générales, les coordonnatrices clinique, la coordonnatrice au développement communautaire ainsi que l'adjointe à la directrice se sont partagées 13 demandes de la part des médias.

- Anne Fleischman, Contraception: toutes les solutions à notre portée, Châtelaine
- Rose-Aimée Automne T. Morin, Témoignage 15 femmes nous racontent leur avortement, Urbania
- Paul Journet, Accès à l'avortement: ça va mieux, La presse,
- Anne-Sophie Poiré, La renaissance de la contraception sans hormone, Le Soleil,
- Lucille De Peslouan, Non, les règles ne sont pas bleues (et c'est pas juste une affaire de filles), magazine Curium
- Dorothée Giroux, l'heure du monde, Radio de Radio Canada,
- Camille Laurin Desjardins, À quand une contraception hormonale pour les hommes?, Huff Post Québec
- Julie Marcoux, Le 19 h avec Julie Marcoux, LCN

LES RÉSEAUX SOCIAUX : DIFFUSION DE L'INFORMATION DE QUALITÉ AU GRAND PUBLIC ET MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ

Augmentation des abonné·e·s qui suivent la page Facebook du Centre : + 30 % cette année (de 1910 à 2483 abonné·e·s), ainsi qu'un rythme de publication régulier et soutenu : 257 publications pour 243 jours ouvrables, l'objectif étant d'une publication par jour. Encore cette année, les sujets des publications sont très variés et vont de réactions à des nouvelles, au partage de billets de groupes amis, à des annonces concernant le Centre et à des appels de mobilisation pour des actions ou des pétitions.







Il y a eu une augmentation de 120 % (de 214 à 472) des abonné·e·s à la page Instagram du Centre cette année. Le rythme de publications y est encore sporadique, mais plus soutenu que l'an dernier avec 49 publications en 243 jours ouvrables. Les publications y sont plus légères que sur Facebook : Illustrations féministes, citations de femmes qui ont fréquenté le Centre, offre d'emploi, promotion de nos événements et partage d'initiatives de nos partenaires.

SEMAINE HOMMAGE AUX 30 ANS DE LA VICTOIRE DE CHANTALE DAIGLE

L'été 2019 a marqué le 30e anniversaire de la victoire de Chantale Daigle, moment marquant et charnière du droit à l'avortement au pays. Pour rendre hommage à cette femme et à toutes celles qui ont lutté à ses côtés, nous avons consacré une semaine sur nos réseaux sociaux avec une publication par jour sur l'affaire. L'adjointe à la directrice, Géraldine Rogier, a par ailleurs rédigé un article recueillant les témoignages de Renée Ouimet et Lise Gratton, deux anciennes travailleuses du Centre qui ont aidé Chantale Daigle à aller avorter à Boston en 1989.





NOS SITES INTERNET: REFLET DE L'APPROCHE UNIQUE ET INTIME DU CENTRE

Cette année encore, notre site internet a connu une forte augmentation de sa fréquentation. En 2019-2020, ce sont près de 51 000 utilisatrices et utilisateurs qui sont venu·e·s chercher de l'information sur nos services ou suivre nos actualités. Cela représente une augmentation de 70 % de fréquentation, soit 4250 visites par mois. Le travail de traduction du site internet s'est poursuivi cette année pour mieux répondre aux besoins des femmes non francophones, qui représente près de 37 % des utilisatrices qui visitent notre site.

ÊTRE FÉMINISTE, SOUTENIR LA MISSION DU CENTRE, VALORISER L'EXPÉRIENCE DES FEMMES



MEMBRES DU CA

Membres de la communauté : Ngui Kenfack, Lise Gagné, Zila Savary, Itsel Vaval et Anne Pasquier

Membres de l'équipe : Anne Marie Messier, directrice générale jusqu'au 31 août 2019. Lorena Garrido, directrice générale depuis 2 septembre 2019. Anabelle Caron, travailleuse, jusqu'en décembre 2019 et Ève Nunziato, travailleuse, depuis février 2020.

Présidente : Ngui Kenfack
 Secrétaire : Zila Savary
 Trésorière : Itsel Vaval

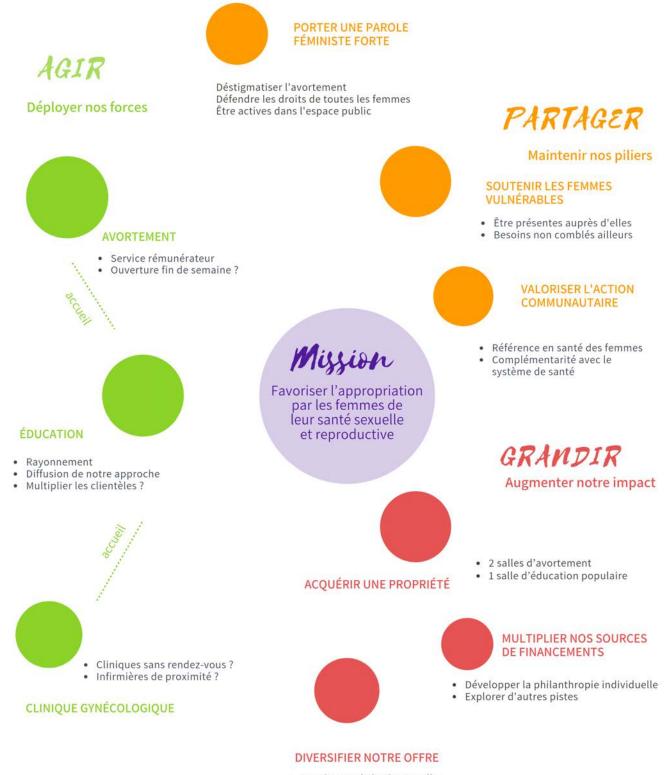
Ce fut encore une année active pour le conseil d'administration, inspiré par les nombreux projets pour le Centre. À chaque réunion, le conseil reçoit le rapport de la directrice sur ce qui s'est passé au Centre depuis la dernière réunion, fait le suivi budgétaire trimestriel, ratifie les embauches, accepte les demandes d'adhésion et administre les affaires courantes. Il décide de la politique salariale sur proposition de la directrice, du plan d'effectifs et des prévisions budgétaires et en fait le suivi. Il procède aussi à l'évaluation annuelle de la directrice et prépare les assemblées des membres. Le conseil s'assure de l'avancement du plan d'action annuel adopté par l'assemblée.

PRINCIPAUX DOSSIERS 2019-2020

- Élaboration de la politique d'évaluation et d'autoévaluation des administratrices
- Participation à l'élaboration des remerciements pour départ à la retraite d'Anne Marie Messier, directrice du Centre pendant 11 ans
- Élaboration du Calendrier administratif du CA
- Relève de la directrice générale / suivis réguliers avec la nouvelle directrice
- Philanthropie : implication active dans l'activité de levée de fonds « Spinnons Dons »
- Soutien de la directrice générale dans l'adoption de décisions, en raison de la crise sanitaire COVID-19

Les intentions du CA pour le futur du Centre

Les intentions du CA pour le futur Centre sont toujours d'actualité pour 2019-2020.



- Continuum de la vie sexuelle et reproductive
- Ménopause?
- · Suivi de grossesse?

+ 28 % de membres cette année!

Au 31 mars 2020, le Centre comptait 467 membres en règle ce qui constitue un record pour une neuvième année consécutive! Les membres sont des personnes qui 3 ont bénéficié des services du Centre, des travailleuses, des militantes, des féministes désirant soutenir la mission et les revendications soutenues par le Centre. Il s'agit d'une augmentation de 28 % du nombre total et un taux de renouvellement de 61 %. On dénombre 12 membres de soutien, soit 2,5 % du membrariat, qui supportent ouvertement la mission du Centre de par leur adhésion.



NOUVEAUTÉ: UN COMITÉ DES MEMBRES POUR UNE COMMUNAUTÉ ENGAGÉE

Une nouvelle initiative voulant offrir aux membres une occasion de se rencontrer, d'échanger et de développer le sentiment d'appartenance au Centre a vu le jour : le comité des membres. Le comité des membres est un groupe de discussion, d'inspiration et de remue-méninges entre féministes, qui s'est réuni à deux reprises dans les locaux du Centre sous une formule 5@7.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 19 juin 2019 au Centre chorégraphique Circuit-Est, tout près du Centre. Plus de 40 personnes y étaient présentes, dont 31 membres votantes, soit 9 % des membres en règle à cette date. L'assemblée a été précédée d'un buffet et d'une période de réseautage pendant laquelle les membres étaient invitées à venir rencontrer les administratrices et les travailleuses et à se familiariser avec le Centre.

ACTIVITÉS POUR NOS MEMBRES

Cette année, deux activités ont été proposées aux membres :

- Présentation de la recherche partenariale sur les femmes immigrantes et la contraception, animée par Anabelle Caron et Audrey Gonin lors de l'AGA du 19 juin.
- Projection du documentaire #Femalepleasure, suivie d'une discussion animée par Anabelle Caron et Alexandra Toupin, le 17 octobre dernier.

467 membres

2 activités dans l'année 2 rencontres du comité des membres 1 assemblée annuelle

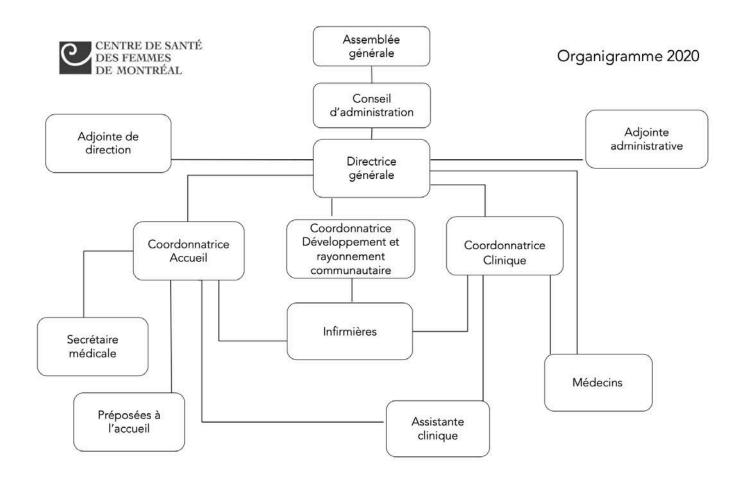


AGA 2019

Centre de santé des femmes de Montréal



Une nouvelle structure pour les nouveaux besoins du Centre.



18 TRAVAILLEUSES, 12 MÉDECINS ET 1 SEXOLOGUE

L'année 2019-2020 a été très mouvementée en termes de ressources humaines. Nous avons eu le départ de 10 travailleuses au courant de l'année. La plupart d'entre elles avaient des projets motivants et leur départ avait été planifié depuis un certain temps. Le mouvement de personnel, surtout le recrutement, a pris une grande place pour l'équipe de direction, mais cela a tout de même permis d'instaurer des processus d'embauche efficaces. Les questionnaires en lien avec les entrevues ont été révisés et bonifiés, ainsi que les formations d'intégration au Centre. Nous pouvons être fières des formations et des plans d'intégration qui se sont déroulés au Centre de manière optimale, malgré leur grand nombre.

CHANGEMENT DE GARDE À LA DIRECTION GÉNÉRALE

Départ pour la retraite d'Anne Marie Messier

Le plus grand changement au CSFM cette année (avant la crise sanitaire) a été le départ d'Anne Marie Messier, qui a travaillé en tant que directrice générale du Centre pendant plus de 10 ans. Anne Marie a été une gestionnaire significative pour notre organisation, car elle a amélioré le modèle de gestion et a optimisé des pratiques administratives, tout en assurant de hauts standards de suivi et de contrôle. De plus, plusieurs dossiers de défense de droits à l'avortement ont été défendus par Anne Marie au courant de son mandat! C'est ainsi que les membres du Conseil d'administration, des travailleuses et ami.es lui ont rendu hommage, le 27 septembre dernier, lors d'une soirée visant à célébrer les acquis et sa contribution au Centre, avec un chaleureux « party de retraite ». Bonne retraite Anne Marie!

Les ressources humaines

Arrivée d'une nouvelle directrice

Le processus d'embauche avait commencé déjà en 2018-2019 avec un plan de relève pour la directrice générale élaboré en concertation avec le Conseil d'administration. Ce plan fut utilisé afin de bien identifier le profil de la personne dont le CSFM avait besoin. C'est ainsi qu'au printemps 2019, un rigoureux processus d'affichage et de sélection fut lancé et qui a demandé une grande implication de la part de la directrice générale sortante et des administratrices du Conseil d'administration. La nouvelle directrice générale, Mme Lorena Garrido, a été embauchée en août 2019.

Départ d'Anabelle Caron

Cette année, une autre membre de l'équipe de direction a quitté le Centre. Anabelle Caron, qui occupait le poste de coordonnatrice de l'administration et du développement communautaire, a quitté le Centre pour relever d'autres défis, en décembre 2019. Il est important de souligner qu'Anabelle avait 20 ans d'ancienneté au CSFM et qu'elle était un pilier dans tout ce qui touche le lien avec le communautaire! La partie administrative, qui relevait d'Anabelle, est maintenant assurée par la directrice générale, Lorena Garrido, et tout ce qui touche le développement communautaire est assuré par notre nouvelle coordonnatrice, Marianne Rodrigue.

VOICI LA LISTE DU MOUVEMENT DE PERSONNEL POUR 2019-2020

Départs :

Anne Marie Messier, directrice générale

Kathy Chasle-Bélec, technicienne administrative et technicienne médicale

Marie Ève Carignan, infirmière

Louise Billon, infirmière

Hayli Martinez, infirmière

Géraldine Rogier, adjointe à la direction

Anabelle Caron, coordonnatrice administrative et coordonnatrice au développement communautaire

Odile Boucher, préposée à l'accueil

Lucie Robichaud, préposée à l'accueil

Catherine Falcone, secrétaire médicale

À cela s'ajoute Isabelle Tardif, coordonnatrice médicale, en congé de maternité depuis mai 2019.

Embauches:

Lorena Garrido, directrice générale

Marianne Rodrigue, Coordonnatrice au développement et rayonnement communautaire

Caroline Bourbonnais, adjointe de direction

Veronica Guanaluisa, adjointe administrative

Maud Guay-Jadah, infirmière

Paméla Fredes-Zuniga, infirmière

Charlotte Demaret, infirmière (embauchée en février 2020, puis entrée en poste en avril 2020)

Ève Nunziato, secrétaire médicale et préposée à l'accueil

Véronique Chartrand, préposée à l'accueil

Sophie Lachance, coordonnatrice clinique en remplacement d'Isabelle Tardif

Cette année, la mission du Centre était assurée par la directrice générale, Anne Marie Messier jusqu'en septembre 2019, puis par Lorena Garrido, depuis septembre 2019 et la précieuse équipe qui suit (au 31 mars 2020) :

Accueil: Sylvie André (coordonnatrice), Ève Nunziato (secrétaire médicale et préposée à l'accueil), Annie Bellemare inf., Maud Guay-Jadah inf., Maude Dubois-Mercier inf., Geneviève Landry inf., Rachida Rezgani (préposée à l'accueil), Véronique Chartrand (préposée à l'accueil).

Les ressources humaines

Avortement: Isabelle Tardif inf. (coordonnatrice), Sophie Lachance inf. (coordonnatrice en remplacement de congé de maternité), Annie Bellemare inf., Maud-Guay Jadah inf., Maude Dubois-Mercier inf., Geneviève Landry inf., Paméla Fredes-Zuniga inf., Lucie Laroche inf., Nathalie Roy inf., et Danielle Senez inf., Geneviève Bois MD., Shelly Jiang MD., Anna Lewis MD., Laura Mandjelikian MD., Danielle Soulière MD., Geneviève Verret-Daigneault MD., Daphné Vincent-Gaudreault MD., Joanie Chahine MD. et Ashley Wynne MD.

Clinique: Isabelle Tardif inf. (coordonnatrice clinique), Sophie Lachance inf. (coordonnatrice en remplacement de congé de maternité), Annie Bellemare inf., Geneviève Landry inf., Maude Dubois-Mercier inf., Nathalie Roy inf., Rachida Rezgani (technicienne médicale), Gabrielle Ascah MD., Kim Bergeron Dussault MD., Joanie Chahine MD., Danielle Gilet MD., Lori Kahwajian MD., Geneviève Verret-Daigneault MD.

Ateliers et formations: Marianne Rodrigue (coordonnatrice), Alexandra Toupin (stagiaire en sexologie), Annie Bellemare inf., Geneviève Landry inf., et Isabelle Tardif inf.

Administration: Veronica Guanoluisa (adjointe administrative), Caroline Bourbonnais (adjointe à la direction).

LA FORMATION CONTINUE DES TRAVAILLEUSES EST UN ASPECT ESSENTIEL DU DÉVELOPPEMENT DU CENTRE

En raison du mouvement de personnel et de l'intégration de plusieurs travailleuses, la formation a pris une grande place au Centre en 2019-2020. Chacune des travailleuses ayant intégré le Centre a bénéficié d'un plan de formation complet et détaillé sur quelques semaines afin d'assurer une haute qualité de service envers les femmes. De nombreuses heures de travail ont été attribuées aux diverses formations et orientations des nouvelles travailleuses ou reliées à de nouvelles tâches à accomplir. De plus, la directrice générale, Lorena Garrido, a pu bénéficier d'un plan d'intégration détaillé avec la directrice sortante, Anne Marie Messier, qui s'est prolongé au-delà du départ de cette dernière.

Pour ce qui est des formations ou ateliers de groupe, à chacune des réunions d'équipe, et même avant les formations formelles, il y a dans l'année plusieurs points pour discuter des nouvelles procédures, des statistiques et des questions administratives. Cinq demi-journées collectives ont été organisées en 2019-2020, auxquelles il faut ajouter des formations individuelles. Voici une liste non exhaustive des sujets abordés : Présentation sur l'avancée de la recherche sur le parcours de santé sexuelle des femmes immigrantes ; les travailleuses ont pu être consultées sur la réalité terrain afin de faire avancer la recherche. Étude sur la violence conjugale et coercition reproductive ; les travailleuses ont participé à un groupe de discussion en présence d'une chercheuse de l'UQAM. Il y a eu également une mise à jour sur la stérilisation des instruments et sur l'équipement pour les stérilisations. Anabelle Caron a fait un atelier sur l'environnement externe du Centre, les représentations, l'historique de ces représentations et nos liens communautaires. Les travailleuses ont également eu un atelier sur la grossophobie, suivi d'une discussion.

COMITÉ CONSULTATIF SUR LA CADENCE À L'IG

L'augmentation du nombre de jours d'avortement par semaine en plus du nombre effectué par jour combiné au manque de ressources humaines a considérablement alourdi le service. Des modifications majeures s'imposaient dans l'organisation et la logistique de la journée. Les travailleuses du Centre et la direction ont pu réfléchir sur des aménagements qui ont considérablement amélioré la cadence des journées, cela afin de bien respecter le nombre de rendez-vous prévus, tout en tenant compte de la charge de travail que cela signifiait pour les travailleuses. Dans un premier temps, des aménagements physiques ont vu le jour, afin d'améliorer la fluidité des espaces. Il y a eu un aménagement des horaires qui a aussi été mis en place afin de faciliter les pauses. Un aménagement important a été d'augmenter l'autonomie des médecins qui travaillent maintenant avec une seule infirmière en salle, au lieu de deux. Cela a permis d'avoir une infirmière volante qui peut balancer la charge de travail aux autres postes spécifiques à l'IG. Ces changements ont été bénéfiques notamment, sans le savoir, pour faire face à la crise COVID-19, qui a vu le jour seulement quelques semaines après l'implantation de toutes ces recommandations. Puisque la crise sanitaire prendra beaucoup de place au courant des prochains mois, l'année prochaine sera également en constante évolution !

Les ressources humaines

L'ÉQUIPE DU CENTRE



La crise sanitaire de la COVID-19

Dès le début du mois de mars, nous avons été attentives aux informations en relation avec la crise sanitaire dont plusieurs pays étaient victimes. Il était difficile de prévoir l'ampleur des changements que cela amènerait pour le Québec et plus particulièrement pour le CSFM. La déclaration de l'état d'urgence par le gouvernement du Québec le 13 mars dernier a été le début d'une grande saga, qui se poursuivra encore pendant une longue période. Nous avons donc dû changer entièrement nos façons de travailler, ce qui a eu une incidence immédiate sur la proximité que nous avons habituellement avec les femmes et entre travailleuses. Il y a eu donc un nouvel aménagement des parcours pour les femmes ; de l'accueil téléphonique, de l'arrivée des femmes au Centre, des salles d'attente, salles d'examen et d'intervention. Tout cela s'est traduit en un changement de toutes les procédures et une assimilation rapide de la part des travailleuses. Cela, en plus de l'ajout d'équipement de protection, des règles d'hygiène strictes et répétitives, dans le but de protéger les femmes et les travailleuses. Nous avons dû concilier avec le manque de matériel disponible et d'informations qui pouvait s'adresser à nous. C'est ainsi qu'une cellule de crise composée de la directrice générale, de la coordonnatrice clinique et de la coordonnatrice de l'accueil, avec le soutien de la coordonnatrice au développement et rayonnement communautaire pour les communications, a vu le jour dès les premières heures de la crise. Voici concrètement les changements faits lors de cette période de crise entre le 12 et le 31 mars :

- Protocole de prise de rendez-vous et à l'accueil
- Aménagement des salles d'attente et d'examen visant à respecter les 2 mètres de distance entre chaque personne
- Port d'uniforme obligatoire pour toutes les travailleuses
- Nettoyage et désinfection de toutes les salles et instruments après le passage de chaque femme
- Création d'un poste de support à l'entretien et à la désinfection
- Port d'équipement de protection pour toutes les travailleuses, incluant les travailleuses de l'administration
- Télétravail pour trois travailleuses ; installation de logiciels pour le télétravail
- Départ de travailleuses en congé préventif et en quarantaine sans pénalité sur leurs congés avec leurs heures assurées
- Remplacement rapide des travailleuses en retrait
- Annulation des journées de clinique gynécologique et développement d'une solution de téléconsultation
- Interdiction de la présence d'accompagnateurs trices au Centre

La philanthropie

38 930 \$ récoltés pour l'année 2019-2020

SUCCÈS DU SPINNONS DONS

Du fond du cœur, merci à tous-tes les donateurs-trices et aux équipes qui ont pédalé le 23 février dernier pour la cause pendant 3 heures festives de spinning. Un record de 17 790 \$ a été récolté pour le fonds d'aide aux femmes sans carte d'assurance maladie pour la prochaine année financière!



LE RÉSEAU DES FEMMES DE CŒUR — LE PROGRAMME DE DONS MENSUELS

Le réseau des femmes de cœur, programme de dons mensuels rêvé depuis plusieurs années, a officiellement été lancé au mois de novembre dernier. Ce réseau regroupe toutes les femmes généreuses qui soutiennent la mission du Centre par un don mensuel. Chaque nouveau don récurrent au Centre renforce durablement la défense et la promotion des idéaux féministes que nous partageons, et nous permet de poursuivre notre mission. Au 31 mars 2020, le Centre compte 14 femmes de cœur (dont 8 membres, 3 travailleuses, et 1 médecin) pour un total de 390\$ en dons mensuels générés et de 1000\$ amassés en 2019-2020.

LA GÉNÉROSITÉ DE TOUT UN RÉSEAU

Un énorme merci à tous les bénévoles, aux subventionneurs publics et privés, aux donateurs et aux participant·e·s qui ont soutenu le développement philanthropique et le Centre cette année! La réalisation de notre mission passe par votre appui et votre générosité.



Une fois de plus cette année, le Centre a pu compter sur la générosité de notre marraine, Caroline Schoofs, qui a organisé diverses ventes aux enchères d'objets promotionnels exclusifs Tupperware pour un montant total de 2550 \$.



Le cabinet d'avocats Trudel Johnston & Lespérance a soutenu le Centre avec un don de 5000 \$ cette année, le dernier versement d'une promesse d'engagement d'un total de 15 000\$.



Le Centre a reçu un don de 5000\$ de la fondation Pharmaprix dans le cadre du programme PHARMAPRIX AIMEZ-VOUS!

Les dons des membres, des femmes visitant le Centre et les ventes d'item ont rapporté plus de 7500\$ cette année.

Les résultats financiers

Avec la grande augmentation des actes et des activités est venue une augmentation des revenus de 195 959\$, soit une augmentation d'un peu plus de 13% par rapport à l'an dernier. Cette année, les revenus ont atteint 1 520 585\$. Il faut noter cependant que l'augmentation des actes et des services signifie également une augmentation des dépenses, soit d'un peu plus de 11% cette année, par rapport à l'an dernier, avec 1 416 500\$. L'excédent, une fois les amortissements calculés, est ainsi de près de 86 000\$, duquel le conseil d'administration a choisi d'affecter 30 000\$ au projet immobilier, 30 000\$ pour l'achat de matériel médical (une machine pour les échographies) pour remplacer notre vieux matériel, 16 000\$ pour un projet pilote au niveau du développement de la clinique et 10 000\$ pour l'aménagement des locaux actuels, en vue de faire face à la crise sanitaire et préparer nos espaces afin de recevoir le maximum de femmes, en toute sécurité. Le Centre est encore une fois en excellente position financière et travaille toujours à concrétiser le projet de relocalisation en 2023.

Nous avons remarqué cette année une augmentation de 14% sur nos subventions par rapport à l'an dernier, les faisant passer de 278 709\$ à 318 362\$. Cependant, ce ne sont pas les subventions qui ont contribué à la hausse significative de nos revenus, mais bien nos revenus autonomes, qui ont augmenté de 15 %. Rappelons que les subventions ne représentent que 21 % des revenus. Notons tout de même que le Centre a bénéficié d'une augmentation dans le cadre du Programme de soutien aux organismes communautaires distribué à Montréal (PSOC). Notre augmentation a été de 8 000\$ cette année. Nous avons aussi reçu, à la toute fin de l'année financière, un montant discrétionnaire de 12 000\$ de la part de la ministre de la Santé et des Services sociaux. Ce don est très apprécié, car il permettra d'affecter ce montant pour le projet de développement de la clinique infirmière. Les services facturés au CIUSSS ont également augmenté, nous avons enregistré une augmentation de 16 % par rapport à l'an dernier. Nous avons également une augmentation des cotisations, puisque nous avons enregistré l'adhésion de plus de membres cette année. Notre campagne de financement a été très fructueuse puisque nous avons maintenu presque le même montant que l'an dernier. De plus, notre Spinnons Dons a amassé plus de 17 000\$, montant qui sera en vigueur pour l'année 2020-2021 et qui aidera les femmes sans carte d'assurance maladie à obtenir une intervention au Centre. Merci à toutes les personnes qui ont contribué et qui ont fait une réelle différence pour ces femmes !

Au niveau des dépenses, la masse salariale a augmenté de 13 % par rapport à celle de l'an dernier. Cela s'explique par la croissance des actes, donc plus d'heures de service et plus de personnes qui composent l'équipe. Cela s'explique également par les départs de la directrice générale et par celui de la coordonnatrice au développement communautaire, ainsi que par l'intégration et formation de nouvelles travailleuses y compris de la nouvelle directrice générale. Le reste des dépenses ont suivi pour la plupart une courbe compatible avec l'augmentation des femmes reçues. Pour les autres types de dépenses, c'est un contrôle très serré qui a permis de restreindre l'augmentation.

PRIORITÉS D'ACTION

2019-2020

Voici les priorités d'action adoptées par les membres lors de la dernière assemblée générale, ainsi que la situation de chacune d'entre elles au 31 mars 2020. Chaque objectif est traité dans sa section respective.





Réalisé



En cours de réalisation

SECTEUR	OBJECTIF	RÉALISÉ	MOYENS ENVISAGÉS
Avortement	Harmonisation des connaissances et des compétences au sein de l'équipe		Offrir les formations nécessaires aux infirmières et aux médecins
Clinique	Consolidation du modèle clinique		Améliorer la collaboration médecin / infirmière / assistante, augmenter le nombre d'infirmières qui pratiquent à la clinique
Accueil	Amélioration du soutien aux femmes ambivalentes	0	Former une équipe habilitée à soutenir les femmes
Développement communautaire	Perfectionnement de l'offre des ateliers pour nos deux publics prioritaires : les femmes immigrantes et les femmes vivant avec une DI	0	Clarifier l'architecture des ateliers, consolider les contenus, créer de nouveaux outils ludiques et développer l'équipe d'animatrices
Philanthropie	Augmentation des dons mensuels		Développer le réseau des femmes de cœur : conception des outils de communication et de mobilisation
Vie associative	Intensification des interactions entre le Centre et ses membres		Créer un comité des membres, partager des contenus et l'expertise, organiser des activités

Perspectives 2020-2021

Outre le maintien de la veille sur les droits des femmes en santé sexuelle et reproductive, et notre détermination à rendre accessibles nos services à plus de femmes vulnérables, le Centre se donne des objectifs annuellement. Voici les priorités d'action pour l'année 2020-2021 :

CONSOLIDER LES NOUVEAUX RÔLES ET TÂCHES DES DIFFÉRENTES PROFESSIONNELLES À L'IG POUR UNE OPTIMISATION DES PRATIQUES

Afin d'assurer une meilleure utilisation de nos ressources, nous continuerons la réorganisation du travail en salle d'avortement, qui a déjà été entamée à la fin de l'année 2019-2020, en encourageant l'autonomie des professionnelles.

FAVORISER L'AUTONOMIE INFIRMIÈRE ET AUGMENTER L'OFFRE DE SERVICE

Afin d'assurer la pérennité de la clinique infirmière, nous continuerons à favoriser l'autonomie des infirmières à travers des formations, des mises à jour et des rencontres d'équipe. À travers l'autonomie des infirmières, nous souhaitons également augmenter l'offre de service du Centre et développer le projet de clinique itinérante.

DÉVELOPPER LES OUTILS DE RÉFÉRENCES EN SANTÉ GYNÉCOLOGIQUE

Compte tenu de la grande popularité de notre ligne d'informations et de références en santé gynécologique, basée sur l'écoute et le respect, nous trouverons cette année de nouvelles ressources de médecins, gynécologues et autres professionnels de la santé. De la documentation fiable et pertinente en santé gynécologique sera sélectionnée selon les thèmes les plus demandés : ITSS, infection vaginale, contraception, suivi de grossesse, cytologie anormale, etc. Toutes ces informations migreront vers un nouvel intranet accessible à toutes les travailleuses du Centre.

CONSOLIDER L'OFFRE D'ATELIERS POUR NOS PUBLICS PRIORITAIRES ET DIVERSIFIER NOS LIENS AVEC LES GROUPES DE FEMMES

Plusieurs facteurs ont fait en sorte que nous n'avons pas pu réaliser notre objectif de revoir l'architecture de nos ateliers en 2019-2020. Cette année, nous souhaitons non seulement réaliser ce projet, mais aussi mettre à jour l'offre des ateliers et mettre en place un calendrier annuel d'ateliers. Ceci inclut : répertorier l'ensemble du matériel existant, créer un cahier d'animation, uniformiser le modèle de présentation, créer de nouveaux outils ludiques et renouveler l'équipe d'animatrices. De plus, nous souhaitons élargir et diversifier nos collaborations avec les groupes de femmes de Montréal.

PÉRENNISER LES SOURCES DE FINANCEMENT PHILANTHROPIQUE

Le réseau des femmes de cœur, lancé à la fin 2019, continue d'être une de nos priorités, car les dons mensuels constituent une source régulière et prévisible de revenu. Au menu cette année, finition des outils de communication et déploiement de la phase deux du réseau. Nous souhaitons également repenser le rendez-vous annuel de levée de fonds afin d'en faire un évènement incontournable dans le réseau de l'avortement à Montréal.

DÉVELOPPER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE DES MEMBRES

Cette année encore, le nombre de membres a connu une augmentation considérable et la mise en place du comité de membre a été un franc succès. C'est pourquoi, en 2020-2021, nous souhaitons rendre cette initiative permanente et travailler à augmenter le sentiment d'appartenance au Centre par des activités plus variées et nombreuses, ainsi que la création de différentes occasions de s'impliquer pour les membres.